



Global Water  
Partnership  
Central Africa



# GWP-Afrique centrale (GWP-CAf) en action

RAPPORT  
D'ACTIVITÉS  
2022

## CARTE DU RESEAU



LES PARTENAIRES  
DU RESEAU  
GLOBAL WATER PARTNERSHIP  
CENTRAL AFRICA  
(GWP-Caf)



Créé en 1996, le Partenariat Mondial de l'Eau (GWP) est un réseau d'action multipartite, à but non lucratif, qui a pour vocation de travailler avec les parties prenantes pour une gestion équitable, durable et efficace des ressources en eau. Le GWP compte plus de 3 000 organisations partenaires dans plus de 180 pays. Ce réseau, de plus de 85 Partenariats Nationaux de l'Eau et 13 Partenariats Régionaux de l'Eau, mobilise et facilite l'action coordonnée des acteurs étatiques et non étatiques. Défenseur de longue date de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE), nous apprenons de l'expérience de mise en œuvre des interventions au niveau local que nous apportons à notre Réseau et aux agendas de développement à différents niveaux. Le Global Water Partnership Central Africa (GWP-CAf), l'un des treize Partenariats Régionaux de l'Eau, a démarré ses activités en Afrique centrale en 2004 comme Comité Technique Afrique centrale (GWP-CAFTAC).

En 2008, le Partenariat régional de l'Eau de l'Afrique centrale, GWP-CAf, a été formellement constitué. À ce jour, le GWP-CAf sur un potentiel de sept (7) pays, a contribué à la création de cinq (05) Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) dans cinq pays de la sous-région, à savoir : le Cameroun, la République Centrafricaine, la République du Congo, la République Démocratique de Sao Tomé-et-Principe et le Tchad. Le réseau du GWP en Afrique centrale est composé de 201 partenaires tant publics que privés issus de six pays d'Afrique centrale. Le GWP-CAf est une organisation non gouvernementale, apolitique, non confessionnelle et à but non lucratif, ouverte à toutes les institutions, organisations, associations et tous les centres de recherche, qui reconnaissent et promeuvent les principes de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) en Afrique centrale. Dans sa vision pour la stratégie 2020-2025, qui est celle d'une « Afrique centrale où la sécurité en eau est assurée », le GWP-CAf s'est donné pour mission de « soutenir le développement durable à travers la promotion et la mise en œuvre de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau en Afrique centrale ».

## LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GLOBAL WATER PARTNERSHIP CENTRAL AFRICA (GWP-CAf)

<b>Pays</b>	<b>PNE/Institutions</b>	<b>Partenaires</b>
Cameroun	PNE	86
Centrafrique	PNE	26
Congo	PNE	44
Sao Tomé-et-Principe	PNE	24
Tchad	PNE	15
Gabon		3
Partenaires stratégiques	CEEAC	
	CBLT	
	CICOS	
<b>Total</b>		<b>201</b>

# TABLE DES MATIÈRES

CARTE DU RESEAU.....	3
A PROPOS DU GWP-CAf.....	4
LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GLOBAL WATER PARTNERSHIP CENTRAL AFRICA (GWP-CAf).....	5
QUI EST QUI DANS LE RÉSEAU DU GWP-CAf ?.....	7
LES PARTENARIATS NATIONAUX DE L'EAU (PNE).....	8
SECRETARIAT REGIONAL.....	9
ACRONYMES, ABRÉVIATIONS ET SIGLES.....	10-11
MOT DU PRÉSIDENT.....	12-14
LES OBJECTIFS STRATÉGIQUES.....	15
AXE 1 : NOUS MOBILISONS.....	16
AXE 2 : NOUS AGISSONS.....	23
Engagement de la Jeunesse.....	29
La prise en compte du Genre dans la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE).....	33
AXE 3 : NOUS APPRENONS .....	42
PORTRAIT.....	45
RAPPORT FINANCIER.....	48-49
REMERCIEMENTS.....	50

## QUI EST QUI DANS LE RÉSEAU DU GWP-CAf ?

L'Assemblée Générale approuve la candidature du président du GWP-CAf pour un mandat de deux ans renouvelable une seule fois. Elle désigne aussi les membres du Comité de Pilotage ainsi que le Président du Comité Scientifique et Technique sur proposition du Président du GWP-CAf.



Sylvain GUEBANDA  
Président GWP-CAf



Eugène IKOUNGA  
Président du CST



Mamoudou OUSMAN  
Président  
du PNE-Cmr



Valdemira TAVARES  
Présidente  
PNE-Sao Tomé  
et Príncipe



Hervé Didas  
AMBOULOU  
Président PNE-Congo



Djamal  
Abdel-Nassir Chérif  
Président PNE-Tchad



Prosper Rodrigue  
YAKENDE  
Président PNE-RCA



M. Semingar  
Ngaryamngaye  
Représentant  
de la CEEAC



Mme. Catherine  
DJIMET  
Représentant  
des OSC



Dr. Michèle NKEN  
Représentante  
de la jeunesse



Julienne ROUX  
Représentante  
du GWPO



Rohallati NDARA  
Représentant  
des OBTA (CBLT)



M. Bandiougou  
DIAWARA  
Représentante  
des PTF  
(UNESCO)

## LES PARTENARIATS NATIONAUX DE L'EAU (PNE)

<b>Pays</b>	<b>Secrétaires Exécutifs</b>	<b>Siège</b>
<b>Cameroun</b>	<b>Rodrigues METALA</b>	<b>Yaoundé</b>
<b>Centrafrique</b>	<b>Sekou GARY</b>	<b>Bangui</b>
<b>Sao Tomé-et-Principe</b>	<b>Carlos GOMES</b>	<b>Sao Tomé</b>
<b>Congo</b>	<b>Gloria Frida OKYEMOU</b>	<b>Brazzaville</b>
<b>Tchad</b>	<b>Achta NASSOUR AWARE</b>	<b>N'Djamena</b>

## SECRETARIAT REGIONAL

Le Secrétariat Régional est abrité par le Cameroun, précisément à Yaoundé. Il est constitué d'une équipe de huit membres du personnel, y compris l'équipe de projet basée en République Centrafricaine. Le secrétariat régional est dirigé par le secrétaire exécutif sous la direction du Comité de pilotage. Ci-dessous, les membres du personnel:



**Djibrilla MOHAMADOU**  
Secrétaire Exécutif



**Samyra AMABO**  
Chargée de la communication  
Gestion des connaissances



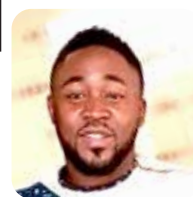
**Victorine KOME**  
Responsable administrative  
et financière



**Murielle ELOUGA ZOBA**  
Chargée du Programme,  
WACDEP-G



**Bertrand-Blaise NZANGA**  
Coordonnateur du Programme  
GCF Readiness en RCA



**Crésus KODONGO NDROU**  
Chargé du Programme,  
GWL en RCA



**NGO Juliet Ayennica**  
Assistante administrative  
et financière, GWP-CAf



**NGOKOH Marie Habigaelle**  
Assistante Technique  
WACDEP-G



## ACRONYMES, ABRÉVIATIONS ET SIGLES

<b>ACEEN</b>	<b>Alliance Citoyenne pour le développement et l'Education à l'Environnement</b>
<b>AMCOW</b>	<b>Conseil des Ministres Africains Chargés de L'eau</b>
<b>AND</b>	<b>Autorité Nationale Désignée</b>
<b>AIP</b>	<b>Programme d'Investissement en Afrique</b>
<b>ATG</b>	<b>Approche de Transformation Genre</b>
<b>BSG</b>	<b>Budgétisation Sensible au Genre</b>
<b>CBLT</b>	<b>Commission du Bassin du Lac Tchad</b>
<b>CEEAC</b>	
<b>CCNUCC</b>	<b>Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques</b>
<b>COFIL</b>	<b>Comité de Pilotage</b>
<b>CTD</b>	<b>Collectivités Territoriales Décentralisées</b>
<b>DGRE</b>	<b>Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Energie de Sao Tomé-et-Principe</b>
<b>FVC</b>	<b>Fonds Vert pour le Climat</b>
<b>FCDO</b>	<b>Foreign, Commonwealth and Development Office</b>
<b>GFECOP</b>	<b>Groupement des Femmes des Collectivités Publiques Locales</b>
<b>GIC</b>	<b>Groupe d'Initiative Commune</b>
<b>GIRE</b>	<b>Gestion Intégrée des Ressources en Eau</b>
<b>GWL</b>	<b>Global Water Leadership in a Changing Climate</b>

<b>JIF</b>	<b>Journée Internationale de la Femme</b>
<b>MINADER</b>	<b>Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural</b>
<b>MINDDEVEL</b>	<b>Ministère de la Décentralisation et du Développement Local</b>
<b>MINEE</b>	<b>Ministère de l'Eau et de l'Energie</b>
<b>MINFOF</b>	<b>Ministère des Forêts et de la Faune</b>
<b>MINEPDED</b>	<b>Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et du Développement Durable</b>
<b>MINPROFF</b>	<b>Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille</b>
<b>MINT</b>	<b>Ministère des Transports</b>
<b>OMM</b>	<b>Organisation Météorologique Mondiale</b>
<b>ODD</b>	<b>Objectifs de Développement Durable</b>
<b>PNACC</b>	<b>Plan National d'Adaptation aux Changements Climatiques</b>
<b>PNE-STP</b>	<b>Partenariat National de l'Eau de Sao Tomé-et-Principe</b>
<b>PNUD</b>	<b>Programme des Nations Unies pour le Développement</b>
<b>RECOJAC</b>	<b>Réseau Eau et Climat des Organisations de Jeunes d'Afrique centrale</b>
<b>UNESCO</b>	<b>Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture</b>
<b>UNICEF</b>	<b>Fonds des Nations Unies pour l'Enfance</b>
<b>USFE</b>	<b>United Voice to Serve Forest</b>
<b>WACDEP-G</b>	<b>Programme Eau, Climat, Développement -Genre</b>
<b>WWF</b>	<b>Worldwide Fund for Nature</b>



**Président du GWP-CAf,  
Sylvain GUEBANDA**

### **Chers Partenaires du GWP - CAf,**

Une nouvelle année s'est écoulée et c'est avec la plus grande gratitude que je m'adresse à

vous. En tant que réseau de partenaires, le GWP-Afrique centrale ne peut pas accomplir sa mission sans votre soutien et vos contributions. Je tiens à remercier chacun d'entre vous pour avoir fait de l'année 2022 un succès avec de grands pas en avant vers la sécurité de l'eau en Afrique centrale.

Je voudrais également exprimer ma sincère gratitude à l'endroit du GWPO dont l'appui financier et technique a été crucial et sans faille pour la concrétisation des activités pour lesquelles nous allons vous présenter les résultats.

### **Chers Partenaires,**

L'année 2022 est une année mémorable pour nous, car le réseau GWP entame la deuxième moitié de sa stratégie 2020-2025 pour assurer la sécurité en eau dans le monde entier. En outre, elle aura été particulière pour le GWP-CAf à plusieurs égards :

- Les changements de personnel au sein de l'institution hôte plus particulièrement le département des finances, qui est un département clé pour le bon fonctionnement du GWP-CAf. Ces changements ont causé des retards dans les procédures financières et d'approvisionnement ;
- La faible capacité financière des PNEs qui bloque le transfert des fonds de fonctionnement de ces derniers ;
- Le non-financement du projet sur la fluorose dentaire n'aura pas permis d'atteindre les résultats escomptés liés à ce projet.

## Chers Partenaires,

Comptant sur la capacité de résilience des partenaires du réseau GWP-CAf et loin de relâcher nos efforts, nous avons pu atteindre des résultats satisfaisants malgré ces multiples contraintes et difficultés.

En ce qui concerne **l'Axe 1 : Nous Mobilisons** Des avancées notables peuvent être relevées parmi lesquelles :

- GWP-CAf a obtenu son autorisation d'exercer en tant qu'Association Etrangère au Cameroun pour une durée de 5 ans renouvelable.
- Le Partenariat National de l'Eau du Tchad (PNE-Tchad) a été accrédité.
- Le programme "Global Water Leadership" est mis en œuvre en République Centrafricaine et grâce à ce programme, le PNE RCA a été renforcé institutionnellement et financièrement.
- Les relations avec les partenaires gouvernementaux ont été renforcées en RCA par le biais du programme de préparation au Fonds Vert pour le Climat (FVC) qui a été approuvé cette année.
- Le poste de coordinateur régional a été pourvu en janvier 2022.

## Chers Partenaires,

### Dans L'Axe 2, Nous Agissons,

Nous avons enregistré également d'importants résultats, entre autres :

- Le lancement du processus de consultation multipartite d'identification des goulots d'étranglement et d'élaboration des stratégies de réponse aux quatre obstacles clés identifiés dans le cadre du programme GWL en RCA ;

- La phase pilote d'AIP Scorecard testé en RCA et au Cameroun vis-à-vis de son alignement avec le WASSMO ;

- L'appui à plusieurs institutions gouvernementales dans le cadre de l'élaboration de leur loi, politique/stratégie à travers le WACDEP-G (révision de la loi portant code de l'eau du Cameroun, évaluation du PNACC Cameroun, élaboration de la politique nationale genre du Cameroun, la stratégie Genre de la CBLT, le développement d'une étude de cas au Congo entre autres).

- L'approbation de la note conceptuelle du projet SAP & GIRE élaborée avec la CBLT et l'OMM et élaboration du document de projet détaillé pour soumission en début d'année 2023 ;

### Dans l'Axe 3, Nous Apprenons,

Nous avons renforcé la collaboration avec les autres régions du GWP et assurer le partage des connaissances sur la GIRE.

Les actions suivantes ont été menées :

- L'élaboration et le partage d'une note politique sur la fluorose dentaire
- Appui technique fourni à la CBLT et au PNUD pour la formation des ONGs dans le cadre du projet d'amélioration de la gestion du lac Tchad.
- La collaboration continue avec GWP-Amérique du Sud pour la 2ème formation sur la boîte à outils GIRE du GWP à Sao Tomé & Principe.

### Concernant les jeunes,

Un soutien a été apporté au RECOJAC pour faciliter sa participation au Forum Mondial de l'Eau 2022 à Dakar, ainsi que pour

l'organisation d'une formation régionale des 80 jeunes et représentantes des organisations de la Société civile sur la boîte à outils GIRE.

**Chers Partenaires,**

Pour l'année 2023, nous comptons capitaliser nos acquis et étendre notre savoir et nos activités pour continuer d'opérationnaliser la stratégie 2020-2025.

Ainsi, pour l'Axe 1, le GWP-CAf continuera à renforcer ses capacités institutionnelles et celles des PNEs de la région. Avec l'accord pour agir en tant qu'organisation étrangère au Cameroun, l'accent sera mis cette année sur le développement de la capacité d'auto-hébergement du GWP-CAf, et le renforcement de la capacité financière des PNEs. Nous établirons une relation formelle avec l'UNESCO et redynamisons la collaboration avec la CEEAC et la CICOS.

**Pour l'Axe 2 :** Nous continuerons à mettre en œuvre les programmes actuels (WACDEP-G, GWL, préparation GCF) en veillant à ce que les résultats soient pertinents et répondent aux besoins et aux priorités des pays. En ce qui

concerne les nouvelles initiatives, l'approbation du projet GIRE et SAP dans le lac Tchad est un objectif majeur en 2023. Aussi, le GWP-CAf aidera les pays dans le troisième exercice d'évaluation des indicateurs 6.5.1 et 6.5.2 (gestion des ressources en eau), et continuera à soutenir les pays dans leur mise en œuvre de la GIRE.

En ce qui concerne l'Axe 3 : Nous continuerons à travailler pour accroître notre visibilité et notre crédibilité auprès des parties prenantes en publiant des ressources utiles pour tous les utilisateurs de l'eau et en participant aux processus de partage des connaissances sur la GIRE.

**Chers Partenaires,**

L'eau, c'est la vie et un manque d'eau ou une mauvaise gestion de cette ressource peut entraîner plusieurs problèmes, comme nous avons pu le constater au fil des ans. Nous sommes convaincus qu'avec votre soutien et vos encouragements continus, nous atteindrons les objectifs fixés et plus encore en 2023. Ensemble, nous pouvons atteindre la sécurité de l'eau en Afrique centrale.

Le GWP-CAf, a adhéré à la stratégie 2020-2025 du GWP, et s'est fixé comme priorité de « **Se mobiliser pour une Afrique Centrale où tous les besoins en eau sont satisfaits** ».

Cette nouvelle stratégie préconise l'égalité et l'urgence dans l'action. Son objectif est d'orienter la manière dont la région Afrique centrale travaille depuis 2020 jusqu'en 2025. Cette stratégie prend également en compte l'ensemble du réseau avec ses différents niveaux d'opérationnalité. Ceci en soulignant les priorités thématiques cohérentes et en codifiant l'approche distincte du GWP pour apporter le changement tout en permettant l'autonomie et l'innovation. Cette stratégie est axée sur trois objectifs et priorités stratégiques qui doivent conduire vers la sécurité en eau pour tous, il s'agit de :

- Fournir des solutions liées à l'eau et aux problèmes de développement ;
- Catalyser un développement de résilience lié au climat ;
- Renforcer la coopération transfrontalière. Les autres domaines transversaux de la stratégie sont :
- Contribuer à l'intégration de la problématique du genre dans le secteur de l'eau ;
- Mobiliser les jeunes pour la gestion des ressources en eau ;
- Encourager l'engagement du secteur privé.

Dans le cadre de ses objectifs stratégiques, le GWP-CAf a contribué à la réalisation des projets relatifs aux problématiques de genre et

de la jeunesse afin d'assurer une participation effective et de qualité en vue d'une coopération inclusive et intergénérationnelle. L'ensemble de ces trois objectifs créer un environnement propice pour une approche intégrée qui a guidé toutes les activités réalisées à différents niveaux : local, national et régional. En les mettant tous en œuvre, le GWP-CAf a influencé les politiques de l'eau et la mise en œuvre de l'objectif N°6 des Objectifs de Développement Durable (ODD) dans la région. Le GWP-CAf entend conduire le processus de changement pour assurer la sécurité en eau au travers de trois axes clés :

- **Nous Mobilisons**
- **Nous Agissons**
- **Nous Apprenons**

### Le GWP-CAf a un nouveau Secrétaire Exécutif



Il se nomme Djibrilla MOHAMADOU, Camerounais originaire de la partie Nord du pays.

Il est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en environnement de l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences Agro-Industrielles (ENSAI) à l'Université de Ngaoundéré (Cameroun) et d'un Master spécialisé en WASH de l'Institut International de l'Eau et de l'Environnement (2iE) à Ouagadougou (Burkina Faso).

M. MOHAMADOU a travaillé à l'UNESCO Yaoundé pendant 03 ans en tant que Chargé de projet, puis Chef du sous bureau de Maroua (Extrême-Nord du Cameroun). Il a contribué à la mise en œuvre des programmes et projets dans le domaine de la gestion des ressources naturelles au Cameroun, au Tchad et en RCA (BIOPALT, PUERTEM). Il a appuyé les Etats de l'Afrique

centrale à améliorer la gestion de leurs ressources en eau à travers des programmes de renforcement des capacités, la création ou la redynamisation des comités nationaux du Programme Hydrologique Intergouvernemental (PHI) et la mise sur pied d'outils de suivi de la qualité des ressources entre autres.

Précédemment, il a participé à l'exécution des projets de réponse humanitaire (WASH, Livelihood) en faveur des populations affectées par la crise dans l'Extrême Nord du Cameroun notamment avec les ONG : Plan International, Action Contre la Faim. Il était le Chargé du Projet sur l'amélioration de la résilience des services WASH dans le sous-bassin du Mayo-Tsanaga par des initiatives pilotes mises en œuvre par le GWP-Cameroun en collaboration avec l'UNICEF.

### Le Partenariat National de l'Eau du Tchad est désormais accrédité

Le Partenariat National de l'Eau du Tchad (PNE-Tchad) devient le 5ème et dernier PNE au sein du réseau GWP Afrique centrale (GWP-CAf) à obtenir une accréditation.



L'Accréditation du PNE, accordée par le Secrétaire Exécutif du bureau global du GWP (GWPO), Dario Soto-Abril, le 19 janvier 2022,

est le fruit d'une procédure entamée en 2019. Le PNE-Tchad, dont la création remonte en 2017, était le dernier PNE créé au sein du réseau GWP-CAf.

Cette accréditation constitue un grand pas pour le PNE -Tchad qui peut officiellement agir en sa qualité de représentant national du réseau GWP au Tchad, et par conséquent utiliser le logo et le nom officiel entre autres avantages, pour assurer le renforcement institutionnel du PNE ainsi que la promotion de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) au Tchad.

Les partenaires du PNE-Tchad et le Secrétariat du GWP-CAf ont joué un grand rôle dans ce processus d'accréditation.

## Les partenaires du GWP Afrique centrale retrouvent les partenaires du GWP du monde entier pour la réunion du réseau 2022

Environ 500 partenaires du GWP en provenance de 13 régions du GWP se sont réunis en ligne le 25 mai pour la réunion 2022 du réseau GWP dans l'optique de partager leurs expériences et d'échanger sur les initiatives visant à conduire le changement et l'innovation dans le secteur de l'eau.

La réunion annuelle des partenaires du réseau GWP s'est tenue dans un format hybride, avec une partie du personnel GWP participant en ligne depuis Stockholm et des partenaires se connectant en ligne depuis le reste du monde. Dans son discours d'ouverture, Howard Bamsey, président du GWP, a déclaré : « C'est une merveilleuse opportunité de se réunir et de partager des expériences et différents avis. » Il a ensuite souligné les principales réalisations de GWP en 2021, qu'il a décrit comme "une année de réussite pour le GWP."

En Afrique centrale, les partenaires du Congo, de la République Centrafricaine, du Cameroun,

du Tchad, de Sao Tomé et Principe ont participé à la réunion et ont abordé la question du financement pour la résilience climatique lors de la séance de discussion de petits groupes. Dans l'ensemble, certains partenaires de la région ont noté que le financement du secteur de l'eau est fondamental car il détermine la durabilité des actions en cours pour favoriser la GIRE. En discutant des défis liés à la mobilisation de ressources internes suffisantes, il a été noté que le secteur de l'eau en Afrique centrale a longtemps été dépendant des ressources financières internationales mobilisées dans le cadre de la coopération internationale pour le développement.



Bien que ce financement externe ait permis des progrès significatifs dans le secteur, il faut reconnaître que la durabilité à long terme du financement externe n'est pas garantie, et que la mobilisation de fonds externes reste un défi pour la plupart des entités.



Les partenaires ont apprécié le tableau de bord des investissements dans le secteur de l'eau du PIA-PIIDA, qui vise à suivre les investissements



dans le secteur de l'eau en Afrique, et qui est une étape clé dans la bonne direction pour combler le déficit de financement dans le secteur.

La réunion du réseau 2022 s'est terminée sur une note positive avec des partenaires saluant les efforts du GWP pour encourager la collaboration avec de multiples parties prenantes en vue d'assurer la sécurité de l'eau dans le monde.

## GWP - Afrique centrale aux Journées régionales 2022

Cette année, les journées régionales annuelles du GWP se sont tenues sous un format hybride avec le personnel du GWP se joignant depuis Stockholm et en ligne pour partager des expériences et discuter des voies et moyens pour concrétiser la vision du GWP : un monde sûr en matière d'eau.



Le GWP-Afrique centrale était représenté par son président à Stockholm et certains membres du secrétariat régional ont participé en ligne. Au cours des journées régionales, les responsables thématiques des domaines d'intervention du GWP (Coopération transfrontalière, Résilience climatique par l'eau, ODD, Genre, et Jeunesse) ont fait des présentations sur les réalisations de la première partie de la stratégie du GWP et les perspectives pour la dernière partie de la stratégie.

Au cours de la session sur les faits marquants régionaux de l'année écoulée, le GWP-Afrique centrale a partagé trois cas de réussite avec un

gros plan sur les prochaines étapes du projet pilote WACDEP-G relatif à la prévention de la fluorose dentaire dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

Dans le cadre d'une discussion sur l'avancement du réseau, notamment par le renforcement des partenariats nationaux pour l'eau (PNE), le GWP-Afrique centrale a partagé son expérience sur la gestion des PNEs avec des exemples pratiques de ce qui a fonctionné jusqu'à présent et des défis communs tels que le financement limité, l'institution hôte et le personnel à temps partiel.

Les journées régionales se sont terminées par l'expression de l'appréciation du personnel pour le travail accompli à ce jour dans les différents domaines d'ancrage, ce qui a permis de réaliser de grands progrès vers la réalisation des objectifs fixés pour la stratégie de GWP 2020-2025.

## GWP-Afrique centrale au 9ème Forum mondial de l'eau

GWP-Afrique centrale était représenté par son président et son secrétaire exécutif au 9ème Forum mondial de l'eau à Dakar. Des représentants des ministères de l'eau du Cameroun, du Tchad, de la République Centrafricaine et de la République du Congo et du RECOJAC faisaient également partie de la représentation de l'Afrique centrale au forum. L'équipe a pris une part active aux conversations et aux forums sur l'avancement de la sécurité de l'eau en Afrique et dans le monde entier.

Au cours d'une session sur la localisation des partenariats multipartites pour une gestion durable, résiliente et inclusive des ressources en eau en Afrique et en Asie, organisée par l'IWMI et le Forum de l'eau Asie-Pacifique, le président du GWP-CAf a partagé l'expérience de la République centrafricaine qui a réussi à faire progresser son score à l'ODD 6.5.1 de 6% en 2020.

## Le Président du GWP-Afrique centrale en visite de travail au Secrétariat Régional

Le Président régional du GWP-Afrique centrale, M. Sylvain Guebanda était à Yaoundé, au Cameroun, pour une visite de travail d'une semaine au Secrétariat régional.



La visite annuelle du président régional avait pour objectifs d'examiner la mise en œuvre du plan de travail 2022, rencontrer des partenaires stratégiques, planifier la réunion annuelle du Comité de Pilotage et enfin élaborer des stratégies pour l'année suivante.

La mission qui a débuté le 26 septembre a été marquée par une session de travail avec le personnel du Secrétariat régional. Session au cours de laquelle une évaluation de l'année en cours a été réalisée ainsi qu'une évaluation de la mise en œuvre des recommandations de la réunion du Comité de Pilotage de 2021.

Au cours de sa visite, M. Sylvain Guebanda a également tenu une réunion avec les partenaires stratégiques du GWP-CAf tels que le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique centrale et l'institution hôte du GWP-CAf, le WWF Cameroun. La collaboration dans la promotion de la mise en œuvre de l'ODD 6 dans la région, le soutien au Réseau Eau et Climat des Organisations des jeunes d'Afrique centrale (RECOJAC), et les perspectives communes sont les sujets qui ont été discutés lors de la réunion avec le chef des sciences de l'UNESCO, M. Bandiougou DIAWARA.



La dynamique de la collaboration avec l'institution hôte, le WWF Cameroun, a été discutée avec la Directrice nationale, Mme Clotilde Ngomba. Parmi les autres recommandations ayant pour but de consolider les relations de travail entre les deux organisations, une possibilité de travailler ensemble sur un projet GWP. Projet qui vise à réduire la pollution plastique, pour des rivières plus saines et une réduction des inondations urbaines dans les grandes villes du Cameroun.



## Collaboration GWP-CAf & CEEAC : GWP-CAf et la CEEAC examinent les perspectives

Sur invitation de la CEEAC, une réunion s'est tenue entre le Département de l'Environnement, des Ressources Naturelles, de l'Agriculture et du Développement Rural (DERNADR) de la CEEAC et le GWP-Afrique centrale au siège de la CEEAC à Libreville, au Gabon, en décembre 2022.

Le comité de la Communauté Economique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) était représenté par M. Honoré Tabuna, Commissaire du DERNADR, et M. Rémy Moukongo, Expert forestier dudit département. L'équipe GWP-Afrique centrale était représentée par son Président régional, M. Sylvain GUEBANDA, et son Secrétaire exécutif, M. Djibrilla Mohamadou.



La réunion avait pour objectif principal de renforcer la collaboration entre les deux institutions à la suite de la réforme institutionnelle de la CEEAC. La réunion a également porté sur la compréhension de la stratégie et des priorités de la CEEAC en matière de gestion des ressources en eau et d'adaptation au changement climatique pour l'année à venir. La stratégie 2020-2025 du GWP-CAf et les domaines d'intervention régionaux faisaient également partie de l'ordre du jour de la réunion.

Les principaux résultats de cet échange fructueux c'était ;

- La révision du protocole d'accord entre les deux institutions en tenant compte de la stratégie à moyen terme de la CEEAC et du GWP-CAf ;
- La CEEAC apportera son soutien au GWP-CAf dans la révision de la politique régionale de l'eau ;
- Le GWP-Afrique centrale préparera et présentera un rapport d'état sur la gestion des bassins transfrontaliers dans la région ;
- L'expert en risques et catastrophes de la CEEAC, M. Semingar Ngaryamngaye, a été désigné comme point focal au sein de la CEEAC pour faciliter les discussions entre les deux institutions ;
- La mise sur pied d'actions conjointes dans le cadre du programme d'économie de l'eau ; Ces points feront l'objet d'une feuille de route de 6 mois en attendant la finalisation du nouveau protocole d'accord.

## GWP-Afrique centrale tient sa 16ème réunion du comité de pilotage

Les membres du Comité de Pilotage régional du GWP-Afrique centrale se sont réunis à Douala, au Cameroun, pour la 16ème réunion annuelle du comité de pilotage qui s'est tenue du 24 au 25 novembre 2022.



La réunion a rassemblé des représentants des cinq Partenariats Nationaux de l'Eau (PNEs) du réseau GWP-CAf, du bureau siège du GWP (GWPO), des partenaires techniques (CBLT, WWF), ainsi que des représentants des jeunes et des collègues de la société civile. Présidée par le président régional du GWP-CAf, M. Sylvain Guebanda, la réunion avait pour principal objectif de faire le point sur la mise en œuvre du plan de travail 2022, de valider le Programme de Travail régional Triennal (PTT) et le Plan de Travail 2023 (PTA).



S'adressant aux participants, la responsable du réseau GWP-CAf, Julienne Roux, a remercié les membres pour leur soutien au travail du GWP-CAf dans la région. Elle a partagé les mises à jour du bureau mondial et les perspectives pour l'année prochaine, notamment, l'agenda mondial axé sur la résilience climatique, l'adaptation et l'atténuation.



L'un des temps forts de la session d'ouverture a été l'accueil officiel par les membres du CoPil du Secrétaire Exécutif, Djibrilla Mohamadou, qui a pris ses fonctions en janvier 2022, et de la représentante du collège de la société civile, Mme DJIMET Catherine, du Tchad. La première journée a été caractérisée par des présentations du travail effectué en 2022 aux niveaux régional, national et du programme - succès, revers et leçons apprises. Le Programme de Travail Triennal (2023-2025) a également été présenté aux membres afin qu'ils puissent apporter leurs commentaires et leur validation.



La deuxième journée a été consacrée au travail prévu pour 2023 (au niveau régional et national) et au partage d'expériences sur la mobilisation des fonds de préparation du GCF. À la suite de l'approbation de la proposition de préparation au GCF de la République centrafricaine en décembre 2021, le Partenariat National pour l'Eau de la République centrafricaine (PNE-RCA) a partagé le processus détaillé de mobilisation des fonds avec les autres PNEs. Cette session de partage des connaissances a été applaudie par les PNEs qui ont exprimé leur intérêt à soutenir les gouvernements de leurs pays pour la mobilisation des fonds destinés à améliorer l'adaptation au climat.

Un autre point fort de la réunion a été les ovations pour célébrer la reconnaissance du GWP-Afrique centrale en tant qu'ONG internationale au Cameroun par le ministère de l'administration territoriale - un grand pas vers l'autonomie et le renforcement institutionnel de l'organisation.

### Faire avancer le projet de GIRE et de Système d'Alerte Précoce pour la résilience au changement climatique dans le bassin du lac Tchad

Suite à la validation par le Fonds d'Adaptation au changement climatique en juin 2021 de la note conceptuelle préalable pour le projet « Gestion Intégrée des Ressources en Eau et Système d'Alerte Précoce pour la résilience au changement climatique dans le bassin du lac Tchad », la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT), en collaboration avec le Partenariat Régional de l'Eau en Afrique centrale (GWP-CAf) et l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) ont organisé une session hybride du premier atelier régional de consultation des parties prenantes à N'Djamena les 21 et 22 février 2022.



L'atelier a réuni plus d'une trentaine de bénéficiaires du projet, des agences nationales et des organisations issus de tous les pays du Bassin du Lac Tchad (CBLT). Il avait pour objectif de recueillir des orientations additionnelles et de mettre à la disposition des principales parties prenantes, d'amples informations sur le projet. Ceci dans l'optique d'une appropriation commune de ses objectifs,

de ses avantages et de sa stratégie de mise en œuvre par les institutions nationales et régionales. Cette démarche contribuera également à la mise en place d'une plateforme fiable pour l'élaboration et la mise en œuvre réussie du projet au niveau régional, national et communautaire.



Cet atelier s'inscrit dans la continuité d'une recherche menée fin 2021 par le GWP-CAf et la CBLT, coordonnée par l'OMM, au cours de laquelle des questionnaires ont été envoyés aux autorités nationales des services hydrologiques et météorologiques et aux principales parties prenantes des pays du CBLT, dans le but d'identifier les lacunes pour une prise en compte des véritables défis lors de l'élaboration et de la mise en œuvre du projet. Au cours de l'atelier, les participants se sont familiarisés avec le projet dont le but est de fournir une base hydrologique nécessaire à la résilience climatique et à la gestion des ressources en eau dans le bassin du lac Tchad, tout en proposant des directives pratiques et des solutions techniques concrètes.

Les parties prenantes ont apporté un feedback constructif sur l'importance des activités du projet, en particulier pour les communautés et ainsi susciter une mobilisation au niveau local. Elles ont également apporté un condensé de leurs besoins en matière d'adaptation au changement climatique, ce qui contribuera énormément à enrichir la note conceptuelle du

projet. Les participants ont également souligné l'importance de consulter et d'associer les groupes vulnérables (femmes, jeunes) et les communautés locales lors de la phase d'élaboration et de mise en œuvre du projet afin de prévenir les conflits communautaires. De plus, ils ont réaffirmé leur engagement et la volonté de leurs pays respectifs de s'approprier le projet, en raison de son importance pour leur stabilité



Les principaux bénéficiaires du projet SAP (Système d'Alerte Précoce) dans les pays du bassin du lac Tchad sont les Services Météorologiques et Hydrologiques Nationaux (SMHN), les Organisations de gestion des catastrophes (OGC), les organisations régionales, les Organisations Non Gouvernementales et les communautés.

### **Le Fonds d'Adaptation approuve la note conceptuelle du projet sur la GIRE et le système d'alerte précoce dans le bassin du lac Tchad**

Suite à la validation par le Fonds d'Adaptation au changement climatique en juin 2021 de la note conceptuelle préalable pour le projet « Gestion Intégrée des Ressources en Eau et Système d'Alerte Précoce pour la résilience au changement climatique dans le bassin du lac Tchad », la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT), en collaboration avec le

Partenariat Régional de l'Eau en Afrique centrale (GWP-CAf) et l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) ont organisé une session hybride du premier atelier régional de consultation des parties prenantes à N'Djamena les 21 et 22 février 2022.



La note conceptuelle du projet " Gestion intégrée des ressources en eau et système d'alerte précoce pour la résilience climatique dans le bassin du lac Tchad " a été approuvée par le fonds d'adaptation.

Cette approbation fait suite à un atelier de consultation des parties prenantes qui s'est tenu en février 2022 au cours duquel les participants ont apporté des contributions au projet de note conceptuelle avant sa soumission au fonds d'adaptation. Depuis 2016, la Commission du bassin du lac Tchad (CBLT), en collaboration avec le GWP-Afrique centrale (GWP-CAf) et l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), travaille sur ce projet, dont la note de préconcept a été approuvée par le Fonds d'Adaptation en 2021.

Le projet GIRE et SAP vise à renforcer la résilience climatique dans le bassin du lac Tchad, à promouvoir une meilleure gestion des ressources en eau dans le bassin et à réduire les impacts des risques liés au changement climatique comme l'inondation et la sécheresse. Jusqu'à présent, le projet a mis

l'accent sur la participation, le deuxième principe de la GIRE, en impliquant activement les utilisateurs du bassin dans le développement du projet afin de garantir une adaptation des besoins aux solutions proposées dans le cadre de ce projet. L'OMM, la CBLT et le GWP sont pleinement engagés dans le processus de développement et de mise en œuvre du projet. Cela comprend une analyse plus approfondie des besoins des bénéficiaires, y compris une consultation dans les 5 pays pour une évaluation de l'impact environnemental et social du projet.

### **Le programme Global Water Leadership (GWL) est officiellement lancé en République centrafricaine**

Le Partenariat National de l'Eau en République Centrafricaine (PNE-RCA), en collaboration avec le Ministère du Développement de l'Energie et des Ressources en Eau, a lancé le Programme Leadership mondial de l'eau dans un climat en évolution (GWL) lors d'un atelier national multi-acteurs qui s'est tenu à Bangui du 22 au 24 juin 2022. Le GWL est une initiative mondiale qui vise à soutenir les pays émergents, dont la RCA, pour améliorer leurs services d'eau, d'assainissement et d'hygiène et renforcer la résilience climatique tout en comblant le fossé entre la GIRE et le WASH.

Financé par le Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (OFCE) du Royaume-Uni et mis en œuvre conjointement par le GWP, Sanitation and Water for All (SWA), et le Joint Monitoring Programme (JMP) de l'OMS et de l'UNICEF, GWL fournit un soutien essentiel aux gouvernements de certains pays à revenu faible ou intermédiaire.



Ce soutien permettra à ces pays de devenir des modèles internationaux pour le leadership dans le domaine de l'eau, montrant les changements socio-économiques qui peuvent être accomplis en faisant de la gestion de l'eau et des services WASH résilients au climat et genre transformateur une priorité politique.

L'atelier de lancement a réuni une cinquantaine de parties prenantes issues d'organisations gouvernementales, d'organisations de la société civile, du secteur privé et d'institutions financières et techniques. Dans son discours d'ouverture, le ministre des Ressources en Eau, M. Arthur Bertrand PIRI a réaffirmé le soutien du gouvernement pour assurer que l'objectif du projet pour un accès durable plus équitable et inclusif à l'eau et aux services WASH soit atteint en RCA. "Ce lancement intervient alors que le pays vient de terminer une évaluation de son secteur de l'eau et de l'assainissement, sur la base de laquelle la politique nationale de l'eau a été élaborée et récemment adoptée par le gouvernement", a-t-il ajouté.



Pour sa part, le Président Régional du GWP-CAf, M. Sylvain GUEBANDA, a exhorté l'équipe de mise en œuvre du PNE-RCA à



s'engager pleinement à atteindre les résultats fixés par le programme, car une mise en œuvre réussie peut influencer la mobilisation de fonds pour des projets futurs.

Au cours de l'atelier, les parties prenantes ont identifié les défis et les obstacles systémiques clés liées à la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) et à l'intégration du genre, ce qui aidera à façonner des solutions spécifiques pour le pays à fournir par le biais du programme GWL. Au total, vingt-deux obstacles ont été identifiés et quatre d'entre eux ont été classés par ordre de priorité. Il s'agit de :

1. Mauvaise application des textes et documents
2. Absence d'un système de suivi optimal des ressources en eau
3. Mauvaise répartition des ressources humaines
4. Disparité entre le budget national alloué et les problèmes à résoudre.

GWL est mis en œuvre dans deux pays en Afrique centrale : Au Tchad dirigé par l'UNICEF et en RCA dirigé par le GWP.

## Le Comité de Pilotage du Programme de préparation du FVC en RCA tient sa première réunion

national multi-acteurs qui s'est tenu à Bangui du 22 au 24 juin 2022. Le GWL est une initiative mondiale qui vise à soutenir les pays émergents, dont la RCA, pour améliorer leurs services d'eau, d'assainissement et d'hygiène et renforcer la résilience climatique tout en comblant le fossé entre la GIRE et le WASH.

Financé par le Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (OFCE) du Royaume-Uni et mis en œuvre conjointement par le GWP, Sanitation and Water for All (SWA), et le Joint Monitoring Programme (JMP) de l'OMS et de l'UNICEF, GWL fournit un soutien essentiel aux

gouvernements de certains pays à revenu faible ou intermédiaire.

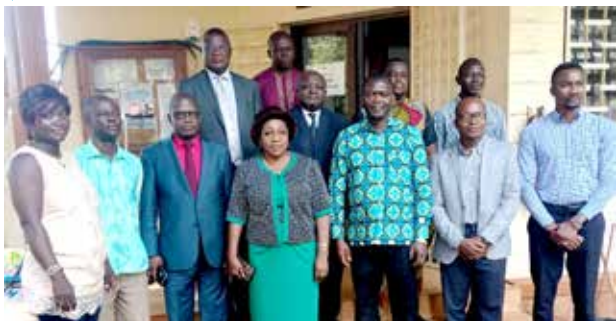


À la suite de l'approbation par le Fonds vert pour le climat (FVC) de la proposition de préparation du FVC pour la République centrafricaine cette année, la mise en œuvre du programme a démarré en juin 2022 avec le Global Water Partnership (GWPO, GWP-Afrique centrale et PNE-RCA) et le ministère de l'Environnement et du Développement durable de la RCA (Autorité Nationale Désignée) comme partenaires de mise en œuvre. Pour combler les lacunes en matière de financement climatique dans le pays, le programme de préparation au FVC de la RCA vise à faire progresser le programme national de la République Centrafricaine en soutenant l'Autorité Nationale Désignée et les parties prenantes du pays dans l'élaboration de programmes pour le financement climatique.

Le décret N° 005 MEDD/DIRCAB/2022 du 06 septembre 2022 signé par le Ministre en charge de l'Environnement et du Développement Durable a mis en place un comité de pilotage chargé de conseiller et de superviser la mise en œuvre du projet. Les membres de ce comité sont des représentants des départements ministériels, du secteur privé et des Organisations de la Société Civile.

L'objectif de la réunion était de présenter le projet GCF Readiness du pays, son plan de travail et l'état d'avancement de sa mise en œuvre aux membres du Comité de pilotage

afin de leur permettre de proposer des orientations stratégiques et de fournir des informations pour mieux adresser les lacunes liées à l'accès et au suivi du financement climatique.



Dans les discussions qui ont suivi, les membres du comité de pilotage ont fait des recommandations pour assurer une meilleure mobilisation des acteurs du secteur privé. L'unité de mise en œuvre a affirmé qu'avant



toute activité, une cartographie des parties prenantes sera réalisée pour déterminer les participants, et une évaluation des besoins en renforcement des capacités sera réalisée avant les formations prévues.

La réunion s'est achevée par l'engagement des membres à soutenir continuellement la mise en œuvre du programme afin de garantir l'atteinte des objectifs fixés et l'amélioration de l'adaptation au climat en RCA.

## De la source à la mer : le GWP-Cmr et la Communauté Urbaine de Douala discutent pour des solutions à la pollution plastique à Douala

Le GWP-Cameroun, en collaboration avec la Communauté urbaine de la ville de Douala, a organisé un atelier multipartite de deux jours à Douala, les 5 et 6 août. Cet atelier avait pour but de présenter les résultats des études de cas réalisées par le GWP-Cameroun sur la pollution des déchets plastiques et de son impact sur les cours d'eau de la capitale économique du Cameroun, Douala.

L'atelier, qui a réuni des structures privées et publiques chargées de la collecte et du recyclage des déchets plastiques, des organisations de la société civile et des institutions gouvernementales, s'inscrit dans le cadre d'une initiative du projet Source-to-Sea (S2S) que GWP-Cameroun voudrait développer pour la ville de Douala et qui sera mise en œuvre par la Communauté Urbaine de la ville.

L'atelier a marqué le début de discussions ouvertes sur les perspectives de développement d'un projet de gestion des déchets et de lutte contre la pollution plastique à Douala. Ceci permettra de réduire la pollution plastique sur le réseau hydrographique et les cours d'eau côtiers.

S'exprimant lors de la cérémonie d'ouverture, la représentante de la Mairie de Douala 5 et



membre du comité de pilotage du GWP-Cameroun, **Madame MBOCKSI Jacqueline a déclaré** que "la lutte contre les déchets plastiques qui sont en partie responsables de l'augmentation des inondations urbaines de la ville et de la pollution plastique du bassin versant du Wouri

nécessite un effort conjoint de tous les acteurs". Une affirmation applaudie par les intervenants qui ont chacun présenté leurs structures et la manière dont elles contribuent à lutter contre la pollution par les déchets plastiques dans la ville.



Les participants ont été éclairés sur l'approche de la source à la mer (S2S) et sur la manière dont le projet potentiel s'inscrit dans le cadre plus large de l'approche S2S. En ce qui concerne les résultats des deux études précédentes menées par le GWP-Cameroun, il a été révélé que les bassins versants du Wouri, du Dibamba et du Mungo étaient particulièrement affectés par des flux prioritaires de polluants et de sédiments.

Ceci est dû à la forte activité économique de nombreuses entreprises industrielles et agroalimentaires ainsi qu'à l'extraction de sable, au développement urbain rapide. Ceci est également dû aux systèmes WASH inadéquats dans ces sous-bassins, systèmes causant des impacts sociaux et environnementaux. En réalisant également une analyse des parties prenantes ainsi que du cadre de gouvernance régissant la gestion des déchets, ces études ont mis en évidence les défis auxquels sont confrontées les parties

prenantes dans le domaine de la gestion des déchets et de la lutte contre la pollution. Des recommandations ont été formulées pour des actions concrètes à entreprendre dans la ville de Douala.

Le rôle des femmes étant très important dans la collecte et le recyclage des déchets plastiques, le programme WACDEP-G a été présenté aux participants par la chargée du programme, Murielle ELOUGA. Pour le démontrer, une participante, Mama Rose, a partagé son expérience en tant que collectrice individuelle de déchets plastiques dans son quartier à Douala. Elle a exprimé les difficultés rencontrées, notamment les injures et le vol des déchets collectés. Des difficultés qui seront prises en compte dans le cadre de l'aspect genre du projet à développer.

Après les présentations, les participants ont apporté des contributions pour compléter le plan d'action pour le développement d'un projet de lutte contre la pollution plastique à Douala.

### Le RECOJAC bénéficie d'un soutien du GWP pour la participation au Forum Mondial de l'Eau 2022

Grâce à un soutien financier du Global Water Partnership (GWPO) et du GWP-Afrique

centrale, le Réseau Eau et Climat des Organisations des Jeunes d'Afrique centrale (RECOJAC) a participé au 9e Forum Mondial de l'Eau qui s'est tenue le 21 au 26 mars à Dakar, Sénégal.



Le RECOJAC a également facilité la participation de deux (2) autres jeunes gagnants du projet CAY-TDAKAR2022, en mobilisant des fonds auprès de l'UNESCO et de l'AMCOW. Considéré comme l'un des grands rendez-vous du secteur de l'eau Le RECOJAC a également facilité la participation de deux (2) autres jeunes gagnants du projet CAY-TDAKAR2022, en mobilisant des fonds auprès de l'UNESCO et de l'AMCOW. Considéré comme l'un des grands rendez-vous du secteur de l'eau, le 9ème Forum Mondial de l'eau a réuni des participants de haut niveau dans les secteurs de l'eau et de l'assainissement pour échanger sur le thème, "la sécurité de l'eau pour la paix et le développement".

S'agissant de sa participation, le RECOJAC par le biais de sa coordonnatrice Dr Michèle NKEN a organisé des sessions stratégiques

pour le développement de ses activités. Il a renoué avec le Conseil des Ministres Africains de l'Eau (AMCOW) pour la session de validation de la stratégie pour la jeunesse, le genre et l'inclusion sociale.





Sa coordonnatrice a participé à la session des jeunes sur la mise sur pied d'un mouvement mondial pour faire entendre la voix des jeunes dans le secteur de l'eau en vue de la Conférence des Nations Unies. Afin de trouver des stratégies pour une meilleure participation des jeunes dans la gouvernance et la promotion de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) en Afrique centrale, le RECOJAC a organisé le 24 mars 2022 en marge du Forum, une réunion avec tous les jeunes de la sous-région Afrique centrale présents.

Les résolutions de cette rencontre étaient d'accroître le nombre de membres afin de développer et étendre le réseau dans tous les pays de la sous-région et d'accroître la fréquence de communication entre les organisations membres du RECOJAC. Cette participation marque la première participation du RECOJAC à un Forum Mondial de l'Eau ; une affirmation de leur engagement à promouvoir l'engagement des jeunes dans le secteur de l'eau et du climat en Afrique centrale, un objectif que le GWP soutient depuis la création du réseau en novembre 2017.

## L'engagement des jeunes dans le secteur de l'eau en RCA : RECOJAC et le PNE-RCA s'accordent

Les représentants du Réseau Eau et Climat des Organisations des Jeunes d'Afrique centrale (RECOJAC) en République Centrafricaine ont officiellement rencontré l'équipe du Partenariat National de l'Eau en République Centrafricaine (PNE-RCA). Cette rencontre visait une amélioration de la collaboration des deux institutions pour la promotion de la GIRE dans le pays.



La réunion a eu lieu le 16 juillet à Bangui et a été présidée par le secrétaire exécutif du PNE-RCA, Sékou Gary. Au cours de la réunion, les membres du RECOJAC ont mis en exergue quelques-unes de leurs réalisations dans le

secteur de l'eau et du climat du pays ainsi que les principaux défis. Certains de ces défis sont : le financement inadéquat, une faible représentation dans les événements sur l'eau et le climat, et un manque d'initiatives de renforcement des capacités pour les membres du réseau.

La réunion a eu lieu le 16 juillet à Bangui et a été présidée par le secrétaire exécutif du PNE-RCA, Sékou Gary. Au cours de la réunion, les membres du RECOJAC ont mis en exergue quelques-unes de leurs réalisations dans le secteur de l'eau et du climat du pays ainsi que les principaux défis. Certains de ces défis sont : le financement inadéquat, une faible représentation dans les événements sur l'eau et le climat, et un manque d'initiatives de renforcement des capacités pour les membres du réseau. Cependant, ils ont exprimé leur gratitude au PNE-RCA pour leur participation au lancement national du Programme Global Water Leadership (GWL) et ont également évoqué la nécessité de formaliser le partenariat avec le PNE-RCA.

Pour renforcer la collaboration entre les deux parties, il a été décidé que le RECOJAC partagera son plan d'action avec le PNE-RCA pour l'identification de projets qui peuvent conjointement être mis en œuvre. Le PNE-RCA a promis d'impliquer davantage le RECOJAC dans ses activités, notamment la consultation en cours des parties prenantes pour identifier les obstacles à la gestion des ressources en eau dans le cadre du projet GWL.

## Les jeunes d'Afrique centrale s'approprient la boîte à outils GIRE du GWP pour améliorer la mise en œuvre de la GIRE au niveau régional

Plus de 80 jeunes issues de différents secteurs des pays d'Afrique centrale (Congo, Cameroun, Tchad et RCA) ont été formés sur la façon dont la boîte à outils GIRE du GWP peut améliorer leur implication dans le processus de mise en œuvre de la GIRE dans la région.



Cette formation de deux jours dans chaque pays, notamment les 18 et 19 octobre pour le Congo et le Cameroun, les 20 et 21 octobre pour le Tchad et les 24 et 25 octobre pour la RCA a été organisée par le Réseau Eau et Climat des Organisation d'Afrique centrale (RECOJAC) avec le soutien financière et technique du GWPO et GWP Afrique centrale. L'objectif principal de cet atelier régional était de soutenir l'engagement de ces meneurs en les mobilisant pour l'action vers une meilleure gouvernance de l'eau, ceci au travers de formations sur la GIRE (Gestion intégrée des ressources en eau) par le biais de la boîte à outils GIRE du GWP.

La formation régionale sur la Toolbox vient à la suite d'une formation des formateurs de 10 jeunes d'Afrique centrale sur les matrices de formation de la boîte à outils GIRE du GWP. Formation faite par Laurent-Charles, expert d'apprentissage du GWP. Souvent présentée

comme une plateforme d'échange d'expériences et de recommandations, la boîte à outils GIRE se présente alors comme une aide à la prise de décisions sur les politiques

de gestion durable en eau, « la boîte à outils GIRE est un outil très important pour la planification de l'utilisation de l'eau » a déclaré le Dr NKEN Michèle, Coordinatrice régionale du RECOJAC.



Après des présentations détaillées de la GIRE, ensuite de la plateforme en ligne, les candidats se sont livrés à une série de jeux de rôles à travers les matrices de formation. Il s'agissait ici de faire une appropriation des outils de la boîte à outils GIRE du GWP dans un contexte national à travers les projets en cours de chaque organisation.

En se déployant dans quatre pays de la sous-région, notamment au Cameroun, Congo, au Tchad, en République Centrafricaine,



l'atelier régional sur la boîte à outils GIRE organisé par le RECOJAC a ainsi permis de toucher un public cible varié et plus large, appelé à s'appropriier cette boîte à outils et à l'implémenter dans ses différentes initiatives.

## LA PRISE EN COMPTE DU GENRE DANS LA GESTION INTÉGRÉE DES RESSOURCES EN EAU (GIRE)

Au travers de cet objectif, la stratégie de genre du GWP-CAf, est de mettre en œuvre une approche « jamais sans elles lorsqu'il s'agit d'elles ». Dans le cadre de tous les programmes élaborés au titre des zones d'ancrage du GWP-CAf, le travail de promotion de l'égalité des sexes sera axé sur :  
Le leadership et l'engagement des institutions ;  
L'inclusion et l'analyse de genre, moteur du changement ;

Une participation significative et inclusive à la prise de décision ;

Un partenariat pour un accès égal aux ressources et leur contrôle.

### Le Programme Eau, Climat, Développement-Genre (WACDEP-G)

#### Activités de mise en œuvre du Programme au niveau national (Cameroun)

#### Le Cameroun sur la voie d'un Plan National d'Adaptation au Changement Climatique (PNACC) genre transformateur



La réduction des émissions de gaz à effet de serre de 35% et le renforcement de l'adaptation au changement climatique sont, entre autres, les pôles d'action en vue de l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035. Le Plan National d'Adaptation au Changement Climatique (PNACC) du pays qui a été adopté en 2015 est

un élément capital pour l'atteinte de cet objectif. Ainsi, après les cinq premières années de sa mise en œuvre, une évaluation de fin de phase a été réalisée par le ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED) en collaboration avec GWP-Cameroun.





Au cours d'un atelier national organisé par le MINEPDED et le GWP-Cameroun du 17 au 18 février 2022 à Douala, environ vingt-cinq représentants, d'ONU Femmes, des ministères (de l'eau, de la promotion de la femme, de la recherche, des forêts, de la planification), des organisations de la société civile et des ONG ont apporté leurs contributions au rapport d'évaluation de fin de phase et proposé des orientations à prendre en compte lors de la révision du PNACC. Cette évaluation fait suite à un processus préalable de consultation des parties prenantes au cours duquel celles-ci ont évalué la mise en œuvre des sept actions prioritaires du PNACC dans sa première phase.

En effet, l'appui apporté par le GWP-Cameroun au MINEPDED pour ce processus, s'inscrit dans le cadre du Programme WACDEP-G. Il importe par conséquent à l'organisation que les besoins d'adaptation au changement climatique des femmes et des autres groupes vulnérables soient clairement pris en compte dans la version révisée du PNACC. C'est dans cette optique que, Murielle Elouga, la chargée du Programme WACDEP-G pour le GWP-Cameroun, a déclaré : "Les femmes n'ont souvent pas assez de connaissances pour adapter leurs activités telles que l'agriculture aux effets du changement climatique. L'évaluation du PNACC est une occasion pour le GWP de plaider en faveur d'une inclusion plus significative des femmes

lors des processus d'adaptation au changement climatique, allant de l'élaboration à la mise en œuvre.

S'exprimant sur les possibles modifications à apporter sur la version amendée du PNACC, le Directeur de la conservation et de la gestion des ressources naturelles du MINEPDED, Pr. Bring, a déclaré : "Les orientations de révision prendront en compte le niveau de résilience de la population face au changement climatique pour mieux répondre à ses besoins d'adaptation et réduire sa vulnérabilité aux effets du changement climatique."

L'atelier de deux jours a permis de présenter les résultats de l'évaluation de fin de phase et de l'analyse genre du PNACC, d'engager des discussions et des travaux de groupe visant à assurer que la version révisée du PNACC traite les faiblesses pré-identifiées et s'appuie sur les forces de cette première phase de mise en œuvre du document pour renforcer l'adaptation aux changements climatiques au Cameroun.

### **JIF : Renforcer les capacités des femmes en agroforesterie pour lutter contre les changements climatiques**

A l'occasion de la Journée Internationale de la Femme qui s'est célébrée cette année sous le thème « l'égalité des sexes aujourd'hui pour un avenir durable », le personnel féminin du secrétariat du Global Water Partnership, Central Africa (GWP-CAf), a pris part à une formation sur les techniques de multiplication végétative en agroforesterie, pour promouvoir l'adaptation et accroître la résilience face aux changements climatiques.



La formation organisée par United Voices to Serve Forest and Environment (USFE), partenaire du GWP-Cameroun, et à la demande de ce dernier visait à montrer comment l'agroforesterie peut contribuer au développement durable et à la résilience climatique tout en assurant l'égalité des sexes.

Lors de son discours d'ouverture, Dieudonné Nguitchou, le Directeur Général d'USFE a déclaré : « Les connaissances en agroforesterie peuvent contribuer à réduire la vulnérabilité des femmes aux changements climatiques en les dotant de l'expertise nécessaire à la promotion des bonnes pratiques qui augmenteront la production alimentaire, tout en contribuant à bâtir un avenir plus vert ». A travers cette formation, le secteur forestier fait un pas de plus vers l'égalité des sexes d'ici 2030, a-t-il ajouté.



La formation s'est déclinée en deux parties : des sessions théorique et pratique. La session théorique comprenait des présentations sur les concepts clés en agroforesterie, la relation entre l'agroforesterie et les changements climatiques, sa contribution à la sécurité environnementale et alimentaire. En appui aux activités menées par USFE dans le domaine agroforestier, le GWP-Cameroun a fait un don de bottes de protection et de plants de moabi à l'organisation dans l'optique de l'encourager à multiplier les bonnes initiatives.



Lors de la phase pratique, les participants ont testé les différentes méthodes de multiplication végétative et ont mis en terre trois espèces d'arbres. Murielle Elouga, la Chargée du Programme WACDEP-G s'est exprimée au sujet de la formation en ces termes : « C'est la première fois que le GWP-Cameroun réalise une telle activité avec l'un de ses partenaires et nous souhaitons qu'à l'avenir, de telles initiatives soient menées avec nos partenaires ».

Les participants ont apprécié la formation et ont salué USFE pour son riche contenu et son côté pratique. Habigaëlle, stagiaire au GWP-CAF a ainsi déclaré : « C'était une formation très enrichissante ! Étant désormais consciente des efforts nécessaires à la culture des plantes et des arbres, et de leur importance pour les êtres humains, j'apprécie encore plus leur valeur ».

## JIF 2022 : Mettre en valeur la contribution des femmes pour un avenir durable

A l'occasion de la Journée Internationale de la Femme 2022, célébrée sous le thème "L'égalité des sexes aujourd'hui pour un avenir durable", le GWP-Afrique Centrale met en lumière trois femmes engagées dans la lutte contre les changements climatiques par les mesures d'adaptation et d'atténuation, pour bâtir un avenir plus durable pour tous. Nous les avons interrogées sur ce qui les motive, en tant que femmes, à rejoindre la lutte contre les changements climatiques dans leurs différents domaines d'activité, ainsi que sur leurs contributions à l'adaptation aux changements climatiques.



**Valerie Tsama,**  
*Experte Environnement et  
Changement climatique.*

« Mon engagement pour la lutte contre les changements climatiques est de contribuer à réduire la vulnérabilité des populations aux effets des changements climatiques à travers la sensibilisation, le développement des outils de formation, les formations aux bonnes pratiques agro sylvo-pastorales et la prévention des risques de catastrophes naturelles ».



**Vanessa Mafouokeng,**  
*journaliste économie  
et politique,  
Radio Tiemeni Siantou.*

« Mon engagement à rendre compte des questions relatives au climat et à l'environnement découle de la nécessité de lutter contre la déforestation et l'exploitation excessive des ressources naturelles au Cameroun. Je rêve d'un pays où ces pratiques sont mieux contrôlées et où le reboisement est privilégié pour que les communautés rurales et forestières puissent vivre en harmonie avec l'environnement ».



**Murielle Elouga,**  
*Chargée de programme,  
WACDEP-G Cameroun.*

« Le renforcement des connaissances des femmes sur l'eau, l'adaptation aux changements climatiques et le genre aux niveaux central et local, a contribué à leur participation accrue et leur implication active dans les processus liés à la révision, à l'élaboration et à la mise en œuvre des plans et projets dans ces secteurs ; faisant passer les femmes de simples productrices dans le processus agricole aux actrices principales en matière d'adaptation aux changements climatiques"».

## Le GWP Cameroun, ONU Femmes et le MINPROFF organisent un Café Genre pour défendre les droits des femmes dans le secteur de l'eau et du climat

Afin de développer des stratégies conjointes visant à promouvoir l'engagement des femmes dans le secteur de l'eau et du climat, le GWP-Cameroun a organisé à Yaoundé le 17 août 2022 un café genre multi-acteurs. Il a été organisé en collaboration avec ONU Femmes Cameroun et le Ministère en Charge de la Promotion de la Femme et de la Famille (MINPROFF).



Ce premier café genre pour le GWP-Cameroun, s'est tenu dans le cadre du programme WACDEP-G sous le thème " Femmes et filles : les laissées pour compte du secteur de l'eau et du climat ". Il a réuni une cinquantaine de participants issus de ministères, d'agences des Nations Unies, d'Ambassades, d'Organisations de la Société Civile, d'ONG ainsi que les partenaires financiers et techniques. L'événement n'était pas seulement un plaidoyer pour l'inclusion effective des femmes et des filles, mais également un appel à réflexion sur les causes profondes qui entravent l'égalité des sexes dans ces secteurs.



L'objectif principal de ce Café Genre était de sensibiliser les parties prenantes sur les barrières socioculturelles qui entravent l'égalité des sexes dans le secteur de l'eau et du climat afin de les mobiliser pour le développement de solutions communes. Ceci pour améliorer la participation des femmes dans les programmes, les projets et les processus de prise de décision dans ces secteurs.

Mme Atangana Martine s'exprimant également lors de l'ouverture, la représentante du Ministère en charge de la Promotion de la Femme et de la Famille (MINPROFF), Madame Ongola Mbezele Atangana Martine, a déclaré : « Au Cameroun comme dans d'autres régions d'Afrique, les femmes sont les premières victimes de la limitation des ressources naturelles et de la déstabilisation des familles à cause du changement climatique. Le Plan National d'Adaptation au Changement Climatique (PNACC) du Cameroun, en cours de révision, prend en compte l'aspect du genre et les recommandations liées au genre de la COP 26, à laquelle le Cameroun a participé.

Les participants au tout début de ce café ont été éclairés sur les objectifs du Programme Eau, Climat, Développement - Genre (WACDEP-G), les barrières normatives limitant l'accès et le contrôle des femmes sur les ressources naturelles, les difficultés rencontrées par les agricultrices locales liées à l'utilisation des informations agro

météorologiques fournies par le Département de la Météorologie et les conséquences de ces contraintes comme une mauvaise planification agricole conduisant à une augmentation de l'insécurité alimentaire et de la pauvreté.

Les actions menées conjointement par le Département National de Météorologie et le GWP-Cameroun pour relever ces défis dans l'Extrême-Nord ont également été présentées, avec le témoignage de la seule femme point focal en charge d'un centre de pluviométrie dans un des cantons.



Elle a ainsi partagé son expérience sur la façon dont le suivi des précipitations pour le bulletin climatique a contribué à améliorer l'adaptation au climat dans la région. Le partenaire du GWP-Cameroun, United Voices for the Environment (USFE), a présenté les solutions proposées par l'organisation pour résoudre le problème de l'accès limité des femmes et des filles aux informations et aux technologies climatiques.

Le projet pilote WACDEP-G du GWP-Cameroun sur la prévention de la fluorose dentaire dans la région de l'Extrême-Nord, avec un accent sur les impacts différenciés sur les femmes et les filles, a également fait partie intégrante des discussions du café du genre. Les participants ont été intrigués par ce sujet et l'un d'entre eux a déclaré : « J'ai rencontré beaucoup de personnes aux dents jaunes dans la région de l'Extrême-Nord, c'est une révélation aujourd'hui

de découvrir la véritable cause de ce phénomène ».



Des discussions intéressantes ont suivi les présentations, les parties prenantes à la fin du café du genre ont exprimé leur engagement à développer un programme conjoint sur le genre, l'eau et le climat pour impliquer davantage les femmes dans les processus de prise de décision dans le secteur de l'eau et du climat.

### **Le Projet Tree for Hope : Promouvoir la participation des femmes à l'agroforesterie pour renforcer la résilience climatique au Cameroun**

Plus de 200 femmes et jeunes filles de la région du Centre du Cameroun ont été sensibilisées et formées aux bonnes pratiques agroforestières. Il s'agit ici d'explorer l'agroforesterie comme un moyen durable de renforcer la résilience climatique et réduire les effets du changement climatique sur les populations vulnérables.

Cette initiative de l'United Voices to Serve Forest (USFE), partenaire du GWP-Cameroun intitulée "Tree for Hope", est financée par le Programme Eau, Climat, Développement et Genre (WACDEP-G) mis en œuvre au Cameroun par GWP-Cameroun. Ce soutien s'inscrit dans l'objectif du programme de soutenir les initiatives locales visant à promouvoir une approche transformatrice du

genre dans le secteur de l'eau et du climat. Faisant suite à un appel à initiatives lancé par GWP-Cameroun en mai dernier, le projet Tree for Hope de l'USFE a été présélectionné.



Cette initiative a pour objectif de contribuer à l'amélioration de la résilience des femmes et des jeunes face aux effets du changement climatique tout en promouvant les bonnes pratiques agroforestières pour faciliter l'accès et le contrôle des ressources naturelles. Pour ce faire, l'USFE a mené une campagne de sensibilisation dans cinq villages de la région du Centre du Cameroun. Lors de cette campagne, des affiches et des dépliants ont été partagés aux populations afin de les informer sur l'importance de l'agroforesterie comme réponse aux problèmes liés au changement climatique.



En outre, les femmes, qui sont les principales actrices du secteur agricole, ont été formées sur des techniques culturales et surtout

d'entretien des arbres fruitiers. Grâce à leur système racinaire profond, les arbres peuvent explorer le sol en profondeur à la recherche d'eau et de nutriments, ce qui est bénéfique pour les cultures en période de sécheresse. Ils y parviennent en augmentant la porosité et la couverture du sol, en augmentent l'infiltration et la rétention de l'eau et réduisent le stress hydrique lorsque les précipitations sont faibles (CIFOR, 2012).



Afin de susciter l'intérêt et le soutien des Ministères, des organisations de la société civile et du public à l'égard de cette initiative, l'USFE, en collaboration avec le ministère de l'Environnement et GWP-Cameroun, a organisé un atelier de lancement de ladite initiative le 11 octobre. L'atelier qui a rassemblé une trentaine de participants a démontré à travers des présentations, l'importance de l'agroforesterie comme solution efficace dans la lutte contre le changement climatique, l'élimination de la faim, et la réduction de la pauvreté, notamment parmi les populations vulnérables particulièrement les femmes et les filles.

S'adressant aux médias au sujet du projet, le président du Conseil d'administration de l'USFE, M. Emmanuel ZE Meka, a déclaré : "L'initiative "Tree for Hope" vise à attirer l'attention sur l'agroforesterie en tant que

solution concrète aux effets du changement climatique".



De son côté, la chargée de programme WACDEP-G, Murielle Elouga, a expliqué qu'il est essentiel de prioriser la sensibilisation sur l'importance de la durabilité environnementale. Ceci en mettant un accent sur les populations vulnérables afin qu'elles adoptent de bonnes pratiques agroforestières et ainsi aider à lutter contre le changement climatique au niveau mondial, et de façon personnelle, sur leur autonomisation financière".



Lors de la visite de terrain effectuée par les participants après l'atelier sur le site expérimental où sont cultivés les arbres par les femmes de la communauté sous la supervision de l'USFE, une bénéficiaire, Madame Manyou Clair, a déclaré :

*"le processus de greffage a permis d'améliorer la récolte de mes poiriers et pruniers et cela a augmenté mes revenus grâce à de meilleures ventes".*

### 📍 Congo : Des femmes s'imprègnent des techniques de valorisation de l'eau et de l'agriculture

Le Partenariat National de l'Eau (PNE) du Congo, en collaboration avec le GWP-CAf, a organisé, du 3 au 4 novembre à Brazzaville, un atelier de renforcement des capacités des acteurs institutionnels pour améliorer la gouvernance et inciter les investisseurs privés au développement des secteurs eau et agriculture.

L'initiative vise à optimiser les performances techniques, la qualité du service, le rétablissement de l'équilibre financier pour rentabiliser les investissements. L'atelier contribue à renforcer la coopération intersectorielle ainsi que la place de la femme dans les secteurs de l'eau, de l'agriculture, et du climat. Les acteurs des secteurs eau et agriculture vont s'informer sur la valorisation des bonnes pratiques sensibles au genre afin de jouer leur partition à la résilience climatique et au développement économique.



De même, ils apprennent les stratégies d'associer les collectivités locales à la gestion des services afin de promouvoir l'accès à l'eau pour tous. Le directeur général de l'Intégration de la femme au développement s'est réjoui de la rencontre qui, selon lui, contribue à relever les capacités managériales de la femme, à réduire les inégalités des sexes et à autonomiser les femmes.

*« En République du Congo, les femmes représentent 52% de la population. La population active agricole est estimée à 300 000 personnes dont 70% soit 210 000 sont des femmes. La gestion de l'eau permet d'améliorer la gestion durable à des fins agricoles. L'initiative permet d'intégrer et de valoriser le genre dans les plans et stratégies sectorielles de l'eau, de l'agriculture et du climat »,* a indiqué **Alain Hypolithe Issié**, directeur général de l'intégration de la femme au développement.

En 2019, le Congo a élaboré une feuille de

route ayant pour base la gestion intégrée des ressources en eau (Gire) en Afrique centrale. Cette feuille de route a pour objectif la promotion et la mise en valeur des ressources en eau, le renforcement du cadre juridique et institutionnel ainsi que les plans nationaux pour prévenir la pollution.

Au Congo, le gouvernement a inscrit les questions d'eau et d'agriculture au centre de la problématique de changement climatique, dans la contribution déterminée au niveau national révisée en 2021. Il a fait du secteur de l'agriculture un des axes prioritaires dans son Plan national de développement 2022-2026. « Le PNE-Congo a sollicité l'appui du GWP-CAf pour mener une étude de cas au Congo et renforcer les capacités en genre des acteurs institutionnels afin de valoriser les bonnes pratiques sensibles au genre dans les secteurs eau et agriculture pour la résilience climatique et le développement économique », a indiqué **Didas Amboulou**, président du PNE-Congo.



Dans le cadre de cet axe, le GWP-CAf a collaboré avec les parties prenantes pour transformer l'apprentissage de la gestion de l'eau en amélioration continue tout en favorisant des boucles de rétroaction constantes. Le GWP-CAf a également encouragé l'apprentissage agile pour adapter et poursuivre son plan de travail Triennal et Annuel (PTT, PTA)

### L'Amélioration du suivi de l'eau et de l'assainissement en Afrique : AMCOW forme des points focaux WASSMO en Afrique centrale

À la suite du développement du système en ligne WASSMO pour le suivi et le reporting des progrès dans le secteur de l'eau et de l'assainissement en Afrique, l'AMCOW/AUC en collaboration avec le gouvernement de la République du Bénin a organisé un atelier de renforcement des capacités du 10 au 12 mai 2022 à Cotonou pour les points focaux WASSMO en Afrique centrale et de l'Ouest. Le GWP-Afrique centrale (GWP-CAf) a participé à cette formation en tant que partenaire de l'AMCOW qui met en œuvre la phase pilote du tableau de bord de l'AIP, un outil complémentaire au WASSMO, présent dans cinq pays (Tunisie, Bénin, Cameroun, Zambie et L'Ouganda).



La formation, dont l'objectif principal était d'assurer le suivi, la collecte et la qualité des rapports sur les engagements de l'AfricaSan

Ngor et du système de suivi et de rapportage du secteur de l'eau et de l'assainissement en Afrique (WASSMO), était cruciale car elle garantira l'efficacité des rapports des États membres ceci en vue de l'élaboration du rapport 2022 sur le secteur de l'eau et de l'assainissement destiné aux chefs d'État et de gouvernement de l'Union Africaine.

Au-delà du suivi de la mise en œuvre des engagements continentaux de haut niveau relatifs à l'eau et à l'assainissement, y compris la Vision africaine de l'eau 2025 et les cibles de l'ODD 6, le système WASSMO jette également les bases du suivi des progrès réalisés dans le cadre de l'Agenda africain 2063. Pendant la formation, les points focaux ont été formés aux meilleures pratiques et outils pour une planification et une coordination efficace dans la mise en œuvre des processus WASSMO et AfricaSan Ngor. Une formation pratique sur l'utilisation du système informatique WASSMO a également été donnée à tous les participants.



Lors du deuxième jour, les représentants du GWP-CAf et GWP-Afrique de l'Ouest ont présenté le tableau de bord des investissements du secteur de l'eau en Afrique (AIP) adopté par l'Agence de développement de l'Union africaine-NEPAD dans le cadre du Programme de développement des infrastructures en Afrique (PIDA) en février 2022. Considérant que le tableau de bord de

L'AIP suit les indicateurs d'investissements prioritaires liés à l'eau et aidera les pays en Afrique à améliorer le suivi et la réponse aux lacunes en matière d'investissement dans le secteur de l'eau, il s'agit d'un outil qui peut appuyer le WASSMO pour atteindre la sécurité en matière d'eau en Afrique.

L'une des principales conclusions de cette formation était de capitaliser les plateformes sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement et d'harmoniser les efforts entre les parties prenantes (ministères sectoriels, chercheurs, société civile, partenaires techniques et financiers) pour une meilleure utilisation de l'outil WASSMO.

## 📍 Sao Tomé et Principe :

### Le partage des connaissances sur la boîte à outils GIRE du GWP en vue d'améliorer la mise en œuvre de la GIRE dans le pays

Trente participants d'Institutions publiques et privées à Sao Tomé et Principe ont été formés par des experts du GWP Amérique du Sud sur le Hub d'action GIRE (Toolbox du GWP).

La formation de deux jours qui s'est tenue les 10 et 11 octobre 2022 a été organisée conjointement par GWP-Amérique du Sud (GWP-SAM) et GWP Afrique centrale en collaboration avec GWPO et GWP Sao Tomé et Principe. Le portugais était la langue de formation. L'objectif principal de cette formation était de permettre aux participants de mieux comprendre et de mieux explorer les outils fournis dans la boîte à outils GIRE. Ceci dans le but d'accroître leurs capacités à mieux évaluer, à comprendre et à traiter les questions liées à la gestion intégrée des ressources en eau à São Tomé et Principe.



S'appuyant sur la première formation virtuelle d'introduction à la boîte à outils GIRE du GWP par le GWP-SAM en 2020, cette deuxième formation a exploré en profondeur cette plateforme en ligne et a poursuivi le développement d'une étude de cas sur le secteur de l'eau de Sao Tomé et Principe. Étude de cas qui sera publiée sur la plateforme en ligne. "C'est une opportunité pour les acteurs clés d'en apprendre plus sur la boîte à outils et d'intégrer ses outils dans leurs actions individuelles et collectives visant à promouvoir la GIRE dans le pays", a déclaré Valdemira TAVARES, présidente du GWP-STP lors de la cérémonie d'ouverture.

La boîte à outils de la GIRE est une plateforme de connaissances mondiale qui aide les acteurs à mettre en œuvre la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE), à partager les connaissances et l'expertise sur leurs expériences de mise en œuvre, et à rassembler les parties prenantes concernées pour améliorer la façon dont l'eau est gérée dans le monde.



L'équipe d'experts était composée de :  
Dr. Carlos Saito (Président, GWP-SAM),  
Dr. Gabriela Zamigan et Dr. Monise Cerezo  
(GWP Brésil). Ils ont guidé les participants à  
travers trois sujets principaux au cours de la  
formation ;  
Comprendre la GIRE et ses principes.

Utilisation de la boîte à outils de la GIRE  
(Qu'est-ce que c'est, l'évolution de la boîte à  
outils, les outils, la soumission d'études de cas)  
Travaux pratiques : Exploration de la boîte à  
outils de la GIRE pour aborder les problèmes  
du secteur de l'eau de Sao Tomé et Principe.



Après des présentations détaillées et des sessions de questions-réponses, les participants se sont engagés dans un premier travail de groupe au cours duquel ils ont analysé certains documents du secteur de l'eau du pays, en l'occurrence le plan de mise en œuvre de la GIRE et l'utilisation efficace de l'eau, ainsi que la loi-cadre sur les ressources en eau. L'objectif était de déterminer si ces documents clés correspondent à certains des outils de la boîte à outils.

La deuxième étape des discussions de groupe a consisté à déterminer le degré de mise en

œuvre des outils de la Boîte à outils GIRE dans ces documents et à identifier les lacunes qui empêchent une mise en œuvre complète. Ces lacunes orienteront les futures formations de renforcement des capacités. Ces formations seront développées pour les experts afin d'aider les participants à relever les défis pré-identifiés et à promouvoir la GIRE à Sao Tomé et Principe.

Cette formation a été financée par le GWPO dans le cadre de son programme de partage des connaissances et d'apprentissage.



## Les femmes leaders locales agissent pour l'adaptation au changement climatique au Cameroun

*Dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, le changement climatique a de graves répercussions sur l'agriculture, qui est la principale activité économique de la population. Les sécheresses prolongées et les inondations fréquentes menacent la sécurité alimentaire et réduisent le niveau de vie.*

*Lors d'un atelier sur l'accès des hommes et des femmes à l'information climatique en vue de renforcer leur capacité pour leur participation*

dans la chaîne de collecte, de transmission et de diffusion de l'information, le GWP-Afrique centrale a interviewé la seule femme responsable d'une station pluviométrique dans la commune de Meri notamment à Douvangar, Mme Véronique DIASSAR.

**GWP-CAf : En tant que femme leader du domaine agricole, pouvez-vous nous présenter quelques impacts du changement climatique dans vos activités agricoles. Qu'est-ce que vous avez observé ces derniers temps ?**

**Véronique :** *Oui, en rapport aux effets des changements climatiques sur l'agriculture, nous les femmes pensent que les sécheresses ou bien des chenilles qui attaquent les champs, reflètent la vie de la femme parce que cela entraîne un manque de nourriture. Ceci ne permet pas aux femmes de bien s'épanouir dans leur famille. Aussi, la femme est toujours la plus vulnérable, car elle n'a pas accès à toutes les informations utiles pour pallier efficacement ces problèmes.*

**GWP-CAf : Quel exemple pouvez-vous donner relatif à des effets de la sécheresse sur vos champs ?**

**Véronique :** *Si par exemple, je fais mon champ*

*dans la période avant le début de la sécheresse, je vais remplir beaucoup de sacs d'arachides. Mais quand il y a un manque de pluie, ça ne me permet plus d'avoir la même quantité des sacs que j'avais sur la portion de terre*

**GWP-CAf : A présent comme les saisons changent, est ce que cela a aussi une influence/impact sur la planification de vos activités agricoles ? Comment faites-vous pour adresser ses changements.**

**Véronique :** *Il y a des influences bien sûr. Et souvent pour adresser cela il y a des prévisions que le département de la Météorologie nous envoie, on essaie de suivre ces prévisions climatiques. Aussi, lorsque nous écoutons la radio, nous mettons en pratique ce qu'ils ont dit à la radio car cela peut pallier la situation.*

**GWP-CAf : Le GWP, en collaboration avec le ministère des Transports, avons organisé le séminaire itinérant où nous vous avons formé sur l'utilisation des pluviomètres et on vous a choisi en tant que chef de poste pluviométrique pour le canton de Douvangar. Quel est votre sentiment d'être chef d'un poste pluviométrique en tant que femme dans une communauté où ce sont les hommes qui décident ?**



**Véronique :** *Par rapport à la collecte des données j'ai été choisie comme point focal, je suis très contente, donc je me suis engagée pour relever les quantités de précipitations de chaque jour. Et quand je ne suis pas là, j'ai aussi appris à ma camarade comment relever. Donc le jour où je suis absente, elle part, elle relève et puis elle m'envoie les informations. A mon niveau, j'envoie l'information au niveau de la région.*

**GWP-CAf : et en quoi cela vous est-il utile ?**

**Véronique :** *ça me permet de parler aussi de ces changements climatiques à d'autres personnes. Lorsque j'ai les données, je peux intervenir dans la communauté ou bien dans des groupes pour leur dire que j'ai relevé une certaine quantité de précipitations, donc il faut semer ou pas. D'habitude nous devons attendre les données qu'on nous envoie, on essaye de les combiner pour que ça soit bien utilisé.*

**GWP-CAf : Vous participez donc au développement de la communauté ?**

**Véronique :** *Oui, oui, ça me donne aussi le courage de participer aux décisions. Parfois, quand il y a décision au niveau des églises ou bien à la chefferie concernant les activités agricoles, on m'appelle pour intervenir et expliquer aux femmes comment je procède par rapport aux relevés pluviométriques.*

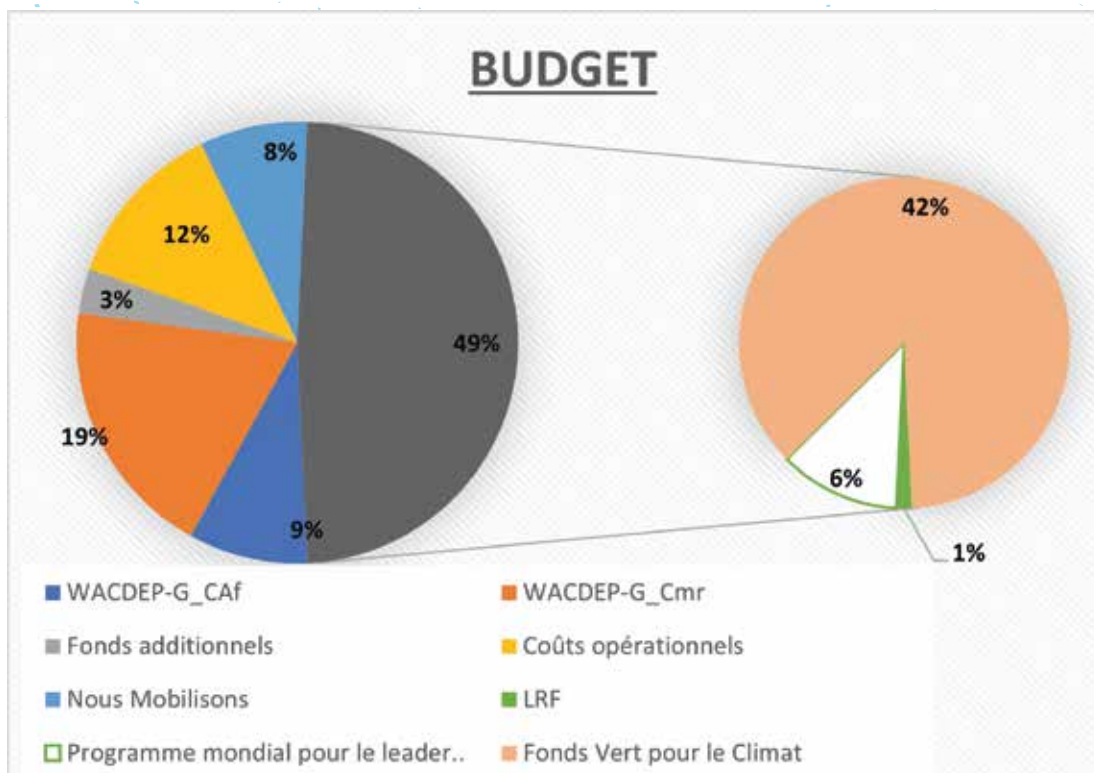
**GWP-CAf : Est-ce que vous pensez que pour l'avenir, ça serait bien d'impliquer davantage les femmes dans la collecte des informations et la diffusion des informations météorologiques et climatiques ?**

**Véronique :** *Nous sommes en pleine formation, et selon mon expérience, il faut qu'il*

*y ait des femmes aussi qui soient placées dans des cantons afin de relever, parce que les femmes savent s'engager beaucoup plus que les hommes. Il y a des femmes qui sont plus courageuses que les hommes et elles se donnent vraiment quand il y a des réunions ou bien des entretiens. Les femmes sont plus faciles à aborder et elles peuvent également aborder leurs co-épouse. Ça serait un avantage pour nous les femmes d'être nombreuses pour participer et réussir à produire ces relevés de précipitations.*

**GWP-CAf : Comment voyez-vous l'avenir du changement climatique à Méri ?**

**Véronique :** *Nous sommes vraiment touchés par ce phénomène de changement climatique. Les années passées on n'observe pas cela. Maintenant, de plus en plus, il fait tellement chaud, il n'y a plus d'arbres, les coupes sont abusives.*



Le budget total approuvé pour le GWP-CAf en 2022 était de 513 500 €. 39 % de ce montant correspondait au fonds principal annuel, 6 % au fonds additionnel, 17 % au budget du programme WACDEP -G pour les activités dans la région de l'Afrique centrale, tandis que 37 % ont été approuvés pour les activités au Cameroun. Le WACDEP G est financé par le PIDA (Programme pour le développement des infrastructures en Afrique).

Les fonds supplémentaires mobilisés au cours de l'année, d'un montant d'environ 31 800 €, ont été dépensés pour des activités de préparation du projet de fonds d'adaptation, des formations à la boîte à outils de la GIRE en Afrique centrale ainsi qu'à Sao Tomé, la préparation d'une note conceptuelle de la source à la mer, entre autres. Le taux de dépense a donc été de 99%.

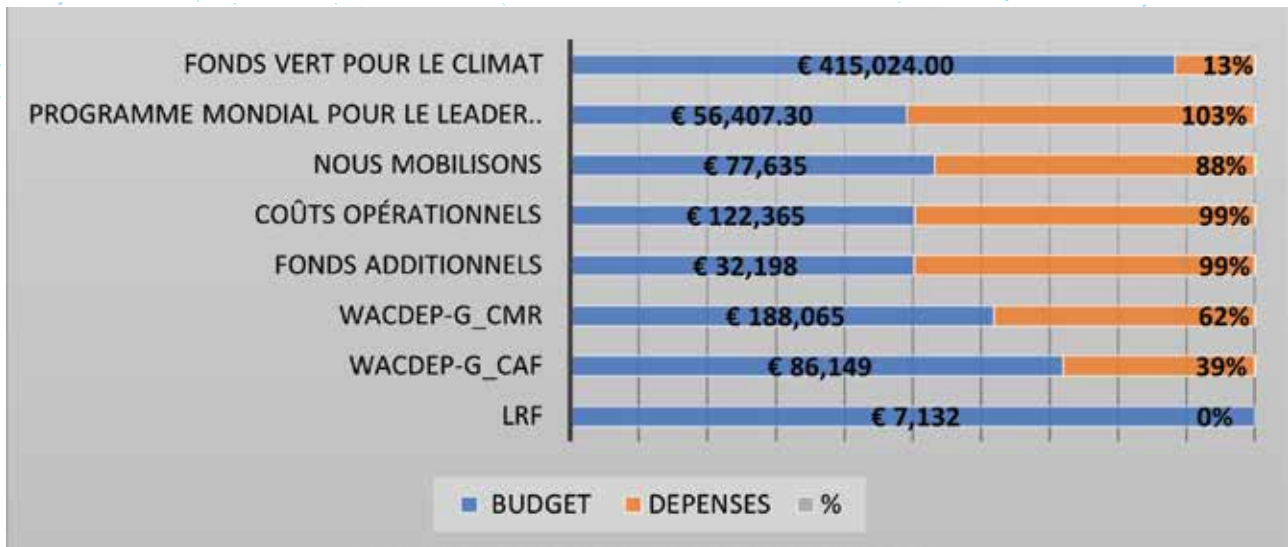
Les taux de dépenses selon les budgets validés pour le Core (y compris le financement supplémentaire), le WACDEP-G CAF, et le WACDEP-G Cameroun étaient respectivement

de 95%, 39% et 61,5%.

Par ailleurs, le GWP-CAf a reçu un financement désigné approuvé pour les activités en République Centrafricaine d'un montant de 471.431 €. Sur ce montant, un total de 415 025 € était destiné aux activités de préparation du Fonds Vert pour le Climat (FVC) et ce budget court jusqu'en décembre 2023. En raison de certaines difficultés à répondre aux exigences du bailleur de fonds avant la mise en œuvre, nous avons enregistré un faible taux d'absorption de 13 %. 10% du total des fonds désignés ont été affectés au Programme mondial pour le leadership dans le domaine de l'eau, qui a enregistré un taux de dépense de 103%.

Globalement, le GWP-CAf a enregistré 483 184 € de dépenses, soit un taux de dépense total de 76,5 % pour la mise en œuvre des activités dans la région et de 23,4 % pour la mise en œuvre des fonds désignés en RCA en 2022.

## SITUATION FINANCIERE

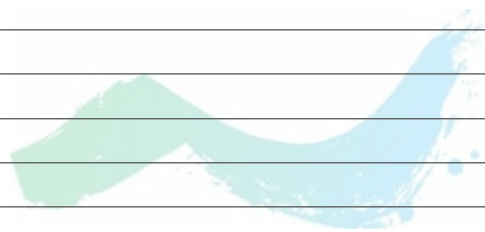




## REMERCIEMENTS

Le GWP-CAf est reconnaissant envers les partenaires dont les contributions financières et techniques nous ont permis de mettre en œuvre nos activités en 2022.





Global Water  
Partnership  
Central Africa







**Publié en 2023 par Global Water Partnership Central Africa (GWP-CAf)**

---

La reproduction du texte à des fins éducatives ou non commerciales est autorisée sans l'autorisation préalable du Partenariat mondial de l'eau, à condition que les citations appropriées soient faites et que le document soit utilisé de manière précise et non dans un contexte fallacieux.

Les opinions exprimées dans cette publication n'impliquent pas l'approbation du GWP.

**GWP Central Africa c/o WWF Cameroon**

-  Derrière Usine, Bastos
-  6776, Yaoundé, Cameroun
-  +237 69930 16 23
-  [secretariat@gwpcaf.org](mailto:secretariat@gwpcaf.org)
-  [www.gwpcaf.org](http://www.gwpcaf.org)
-  [@gwpcentralafrica](https://www.facebook.com/gwpcentralafrica)
-  Twitter : [@GWP\\_CAf](https://twitter.com/GWP_CAf)
-  LinkedIn: [@GWP-CAf](https://www.linkedin.com/company/gwp-caf)